

et qui comprend la pratique de toutes les vertus chrétiennes, concilie les exigences de la condition avec la religion elle-même. " Que chacun, dit saint Paul, travaille à se sanctifier, dans l'état ou selon l'état où il se trouve " (5). Elle peut s'atteindre dans l'opulence comme dans la pauvreté, dans la santé ou dans la maladie, dans les positions les plus élevées, comme dans les plus modestes et les plus humbles, dans la prospérité comme dans les revers, puisque partout et toujours, il est possible au chrétien d'agir avec une pureté d'intention parfaite, de mettre chacune de ses actions sous le couvert de la volonté divine, et de les accomplir par obéissance.

N'y a-t-il pas là, nos très chers frères, un grand motif de consolation et d'encouragement pour nous tous ? Nous sommes trop facilement enclins à croire que la sainteté ne peut être que le partage d'un petit nombre et qu'elle exige par elle-même des choses ou des actes extraordinaires.

Non, Dieu n'a exclu personne de son royaume, ni de son cœur ; il veut que tous soient sauvés ; il veut que tous aient la vie et qu'ils l'aient abondante.

A tous il adresse cette invitation pressante au bonheur par la sainteté, dont il décrit si divinement les conditions :

---

(5) I Cor., I, 26.